

Demangeot, J. (1987) *Les milieux « naturels » du globe*. Paris, Masson (Coll. Géographie), 2e édition, 250 p.

Yves Bégin

Volume 31, numéro 84, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021921ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021921ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bégin, Y. (1987). Compte rendu de [Demangeot, J. (1987) *Les milieux « naturels » du globe*. Paris, Masson (Coll. Géographie), 2e édition, 250 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 31(84), 511–512. <https://doi.org/10.7202/021921ar>

À partir de 60 données mensuelles provenant de 77 stations synoptiques réparties sur l'ensemble du territoire français, les auteurs essaient de dégager certains aspects structurels du climat du pays. Les données retenues sont : les températures maximales et minimales, l'humidité relative, la nébulosité et les précipitations. Dans un premier temps, des analyses de régression sont utilisées pour dégager les tendances spatiales dans la distribution des données. Les mois choisis sont ceux de janvier pour l'humidité, mars, juillet, décembre et octobre pour les précipitations, et janvier et juillet pour les températures. Dans un deuxième temps, les auteurs procèdent à une classification des éléments climatiques pris isolément et regroupés selon des systèmes à 2, 5 et 8 classes. Chaque classification synthétise les moyennes des 12 mois de l'année.

Les cartes de tendance illustrent la répartition spatiale des paramètres du climat selon une classification comprenant de 2 à 5 unités selon les cas et mettant en évidence la prédominance zonale ou méridienne. Elles servent également à dégager les influences générales et locales du climat. La valeur du coefficient de détermination qui accompagne chaque carte indique la force de l'effet général. Divers niveaux de généralisation du modèle simple de tendance spatiale contribuent à illustrer l'importance des choix méthodologiques préalables pour la classification et l'interprétation des paramètres du climat. Alors que des cartes confirment des modèles reconnus de « zonalité » et d'explication pour certains paramètres, d'autres remettent en question certains acquis, notamment en ce qui concerne l'organisation spatiale des précipitations et l'action de l'anticyclone des Açores.

Les classifications illustrent la distribution spatiale des éléments climatiques selon trois systèmes différents utilisant les mêmes stations et les mêmes données de base. Les données sont présentées sous forme ponctuelle pour chacune des 77 stations retenues. Pour chaque classification, les 4 éléments sont présentés séparément et il y a de plus une carte intégrant les 4 paramètres. Toutes ces cartes mettent en évidence à la fois le grand morcellement des zones climatiques et le rôle du système de classification sur la délimitation et la localisation des zones. En passant du système binaire aux systèmes à 5 et à 8 classes, la configuration des zones pour un même élément change considérablement. Ici encore, certaines représentations classiques du climat sont remises en question. Le rôle des précipitations dans la détermination des climats se dégage aussi dans les présentations intégrant 2 et 4 variables.

Ce fascicule sur le climat est aussi intéressant au plan méthodologique que par les connaissances qu'il fournit sur le climat de la France. Il met bien en évidence les implications des choix de l'analyste en termes d'échelle d'analyse et de méthode de traitement des données. Cependant la démarche méthodologique est expliquée de façon tellement sommaire qu'elle ne rend le document accessible qu'à ceux qui ont déjà une bonne formation en climatologie ou encore aux initiés des méthodes statistiques de classification. De plus, les légendes accompagnant les cartes ne recèlent que peu d'information.

Clermont DUGAS
Université du Québec à Rimouski

DEMANGEOT, J. (1987) *Les milieux « naturels » du globe*. Paris, Masson (Coll. Géographie), 2^e édition, 250 p.

Cette deuxième édition de l'ouvrage de Jean Demangeot, bien que peu différente de la première (1984), est remarquable à bien des égards. On y fait une intéressante synthèse des grands systèmes naturels du globe en utilisant une approche holistique incluant les interventions humaines. Les concepts qui sous-tendent l'appréhension des milieux naturels sont utilisés dans ce livre avec une grande simplicité, une extrême rigueur et une cohérence incontestable, donnant à l'ouvrage une grande valeur pédagogique. On a voulu concilier l'écologie, une science qui étudie le milieu où l'action humaine est perçue comme l'un des nombreux facteurs modificateurs,

voire même « souvent fâcheux », et la géographie qui étudie le milieu en tant qu'habitat de l'homme qu'il a lui-même modifié au cours des millénaires. L'« écosystème » de l'écologiste, souvent confondu avec le « milieu » du géographe, est décrit comme étant une série hiérarchique de systèmes reliés les uns aux autres et dont la composition et la structure sont perceptibles à des échelles géographiques différentes. L'écogéographie de Demangeot met l'accent sur les liaisons internes de ces systèmes, leur fonctionnement spécifique et leur répartition globale.

L'ouvrage est divisé en trois parties. La première décortique les éléments constitutifs des milieux « naturels ». On y passe en revue et ceci avec une extrême concision, les facteurs géomorphologiques, climatiques, pédologiques, biologiques et chronologiques de la constitution de la surface du globe. La genèse des grands ensembles du relief terrestre est abordée en décrivant la tectonique récente des plaques continentales et océaniques, le cycle de l'érosion et de la sédimentation et la formation des chaînes plissées. De la formation de la terre à la tectonique du secondaire, un hiatus de quelques milliards d'années subsiste dans l'ouvrage. Une classification génétique est utilisée pour la description des grands types de relief : reliefs primitifs (constitués des roches initiales), dérivés (résultant de l'action de l'érosion), arasés (pénéplaines et pédiplaines construites après la disparition des surfaces primitives) et régénérés (sous l'effet d'une néotectonique). On aborde aussi succinctement la physique de l'atmosphère et l'origine des zones climatiques. La notion de bioclimat vient concrétiser le souci d'intégration écogéographique de l'auteur, mais la composition et le fonctionnement des écosystèmes sont abordés avec une telle concision qu'il devient difficile d'en percevoir la complexité, pourtant réelle. Les glaciations, les variations du niveau marin et les changements climatiques n'ont pas été négligés. On aborde en conclusion de cette première partie les perturbations et les cataclysmes d'origine naturelle et anthropique.

La deuxième partie est consacrée aux milieux naturels difficiles, c'est-à-dire les régions présentant des conditions écologiques limitrophes en raison d'une humidité déficiente (semi-arides et désertiques), d'un déficit thermique (les régions polaires, les toundras, les montagnes), ou d'une faible productivité biologique (la forêt boréale, l'océan mondial). On y étudie les biotopes (support minéral, hydrique et atmosphérique de la vie), les biocénoses (phyto, zoo et pédocénoses, soit la portion organique) et les écosystèmes qu'ils constituent. Des exemples sont tirés de toutes les régions du globe. Le tout est d'ailleurs abondamment illustré et schématisé.

C'est dans la troisième partie de l'ouvrage, intitulée « les milieux "naturels" maniables », que la relation homme-nature est discutée. La structure et le fonctionnement naturels des forêts tropicales et tempérées, des savanes, des prairies et des pampas, et plus spécifiquement des écotones riverains, sont décrits de façon remarquablement précise et brève. L'incidence de l'industrialisation, de l'urbanisation, des pratiques agricoles modernes et de la déforestation est perceptible dans tous les biomes mondiaux. L'auteur souligne que l'humanité, en mal de surpopulation, impose la rupture des équilibres dans les milieux naturels, mais ceux-ci présentent aussi des « contraintes élémentaires brutales aux entreprises de l'Homme ». L'ouvrage de Demangeot constitue une synthèse géographique de qualité dont la lecture est facilitée par un style et une rigueur impeccables.

Yves BÉGIN
Département de géographie
Université Laval

CLÉVENOT, Michel *et al* (1987) *L'état des religions dans le monde*. Paris, La Découverte/Boréal, 640 p.

« Le religieux est désormais une composante essentielle de la scène géopolitique mondiale » (p. 4). S'il est permis de douter que l'importance géopolitique des religions soit un phénomène nouveau, on doit cependant reconnaître que le « retour du religieux », si évident dans bien des